

où, écrit-il, les juifs portugais et allemands ont dans leurs synagogues respectives chanté des cantiques en son honneur. Enfin il retourne à Bruxelles par Anvers. Ainsi se termine ce deuxième voyage en juin 1803. Deux ans plus tard, et dans un contexte politique qui a évolué, Grégoire entreprend un nouveau périple, qui le mène cette fois vers l'est, en Bavière d'abord, puis en Thuringe. Il rencontre Wieland à Weimar. Après Iena, il se rend à Halle, à Leipzig et enfin à Berlin, où il s'emploie à visiter « des établissements de bienfaisance et de sciences ». De Potsdam, il ne voit que le tombeau de Frédéric II. Il ne manque pas de visiter les plus fameux temples du savoir : après Magdebourg, il se rend ainsi à Helmstedt, puis à Brunswick, où il rencontre Joachim Campe, et Wolfenbüttel, avant d'arriver à Göttingen, dont la Georgia Augusta est alors dans toute sa gloire. Il dîne avec Christian Dohm, avocat de la cause des juifs en Prusse. À Cassel, il visite Wilhelmshöhe et ses cascades. C'est là qu'il est mordu par un chien à la jambe. Le retour à Paris se fait par Francfort, Mayence et Strasbourg.

En revenant d'Allemagne, Grégoire n'a pas eu le loisir de s'arrêter en Lorraine, ce dont il exprime les plus vifs regrets. Ce n'est que quatre ans plus tard qu'il réalise son vœu. Par Épernay, Châlons et Vitry, il gagne Nancy et Lunéville. De là il se rend à Emberménil et Vého. L'émotion perce dans l'évocation qu'il donne de ce pèlerinage à sa correspondante. Sa visite du 27 août 1809 a ravivé dans sa mémoire « des souvenirs déchirants ». Les tombeaux de sa famille, les témoignages des habitants l'ont tant ému qu'il a craint, dit-il, « d'être malade ». Malgré tous ces déplacements, il ne cesse de travailler. Il est constamment en correspondance avec son secrétaire Wardt, qui met au propre ses manuscrits et fait le lien avec les libraires-imprimeurs.

Ces lettres comblent un vide dans la biographie d'Henri Grégoire. S'étant retiré de la vie publique, ayant réduit au minimum ses relations avec l'extérieur, et n'ayant d'autre activité qu'intellectuelle, il offre durant la période 1802-1809 peu de prise à l'historien. En éditant ces lettres d'après les originaux, J. Dubray entend mettre à la disposition des chercheurs un matériau désormais exploitable.

Nicolas Brucker

***Anthologie franco-suisse d'écrits de l'intime (1680-1830). La vie privée au fil de la plume*, édition de Michel Figeac et Caroline Le Mao, Paris, Honoré Champion, 2020.**

Un recueil d'ego-documents franco-suisses de la période charnière des époques moderne et contemporaine qu'on pourrait décrire comme un très long 18^e siècle (1680-1830) vient d'être édité par les soins de deux historiens de l'université Bordeaux-Montaigne, Michel Figeac et Caroline Le Mao. Les directeurs scientifiques de cet ouvrage participaient déjà au GDR du CNRS n° 2649 « Les écrits du for privé en France de la fin du Moyen Âge à 1914 » créé en 2003 dont la base de données existe toujours sur le site web <http://ecritsduforprive.huma-num.fr>. Il s'agit ici d'une sorte

de continuation et d'élargissement du projet avec des collègues suisses de l'université de Lausanne qui s'alliaient pour constituer un corpus original. Les documents publiés dans ce recueil sont regroupés d'une manière thématique, en 11 chapitres allant des pratiques de l'écriture à travers les diverses sphères de la vie privée – comme l'éducation, le mariage, la famille, la santé – jusqu'à la religion, les observations du ciel ou le divertissement. Les textes sont tirés en grande partie des archives publiques ou privées des deux régions étudiées : le Sud-Ouest de la France et les cantons de Vaud et du Valais de la Suisse. Deux pays très différents, ayant des histoires et des développements très particuliers, se rapprochent ici à travers les écrits du for privé. Les chapitres sont précédés d'une brève introduction par un des membres des deux équipes et les documents se suivent autour des sujets établis. Les 142 documents choisis sont présentés d'une façon sommaire avec les références exactes des sources et ils sont complétés par des notes et bibliographies utiles. Dans cette anthologie, nous trouvons à la fois des textes inédits des archives des familles connues du Sud-Ouest, comme les Marcellus ou les Lur-Saluces comme des extraits tirés des ouvrages publiés. L'orientation des lecteurs dans ce recueil d'écrits de l'intime est facilitée par une bibliographie sélective, une collection de notices biographiques des auteurs des textes et par un index des noms. C'est un ouvrage à la fois riche en informations et, en même temps, un bon outil méthodologique pour les recherches de celles et ceux qui veulent travailler les écrits du for privé de l'époque.

Ferenc TÓTH

Philippe-Auguste de Sainte-Foy d'Arcq et Gabriel-François Coyer, *Noblesse commerçante contre noblesse militaire. Une querelle des Lumières (1756-1759)*, édition de Christian Cheminade, Paris, Classiques Garnier, coll. « Lire le dix-huitième siècle », 2021.

Le directeur scientifique du présent ouvrage, Christian Cheminade, publie et explique les textes majeurs d'une querelle sociale de la noblesse française autour des principes du rôle du second ordre quelques décennies avant la Révolution française. Deux conceptions s'affrontèrent alors : la première, libérale et progressiste, voulait affranchir la noblesse de la loi de dérogeance interdisant aux nobles le commerce et les entreprises, tandis que la seconde favorisait les principes traditionnels prônés par la noblesse d'épée. La première théorie est représentée par le texte de l'abbé Coyer, publié anonymement en 1756 à Londres, puis à Paris, qui portait le titre provocateur de *La Noblesse commerçante* qui eut une forte influence par la suite. L'abbé Coyer, issu d'une famille pauvre, était un écrivain qui se distingua par ses attaques contre l'inégalité et par ses revendications des droits du peuple. Son ouvrage s'inscrit donc dans la lignée des réformes politiques, sociales et économiques qui agitèrent les penseurs politiques de la fin de l'Ancien Régime. L'autre texte important du débat publié dans cet ouvrage